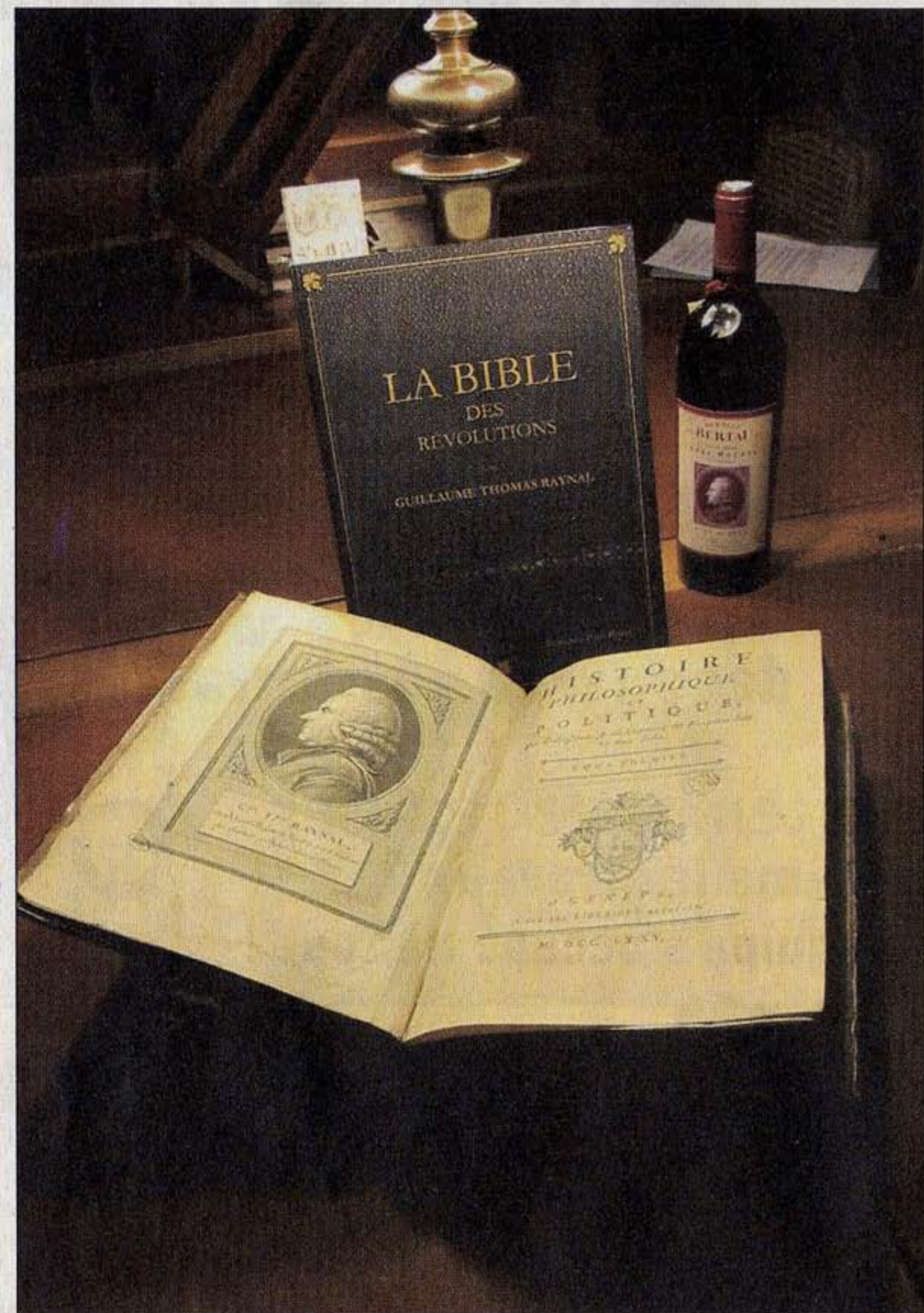


## «La Bible des Révolutions» chez les éditions Clapàs



**OUVRAGE** Dans le cadre de la présentation de l'Année Raynal (1713-1796) inscrite aux Célébrations nationales 2013, les éditions Clapàs présentaient à Paris à la bibliothèque Mazarine, le 19 mars dernier leur toute dernière publication intitulée «La Bible des Révolutions».

**C**e livre de 250 pages, préfacé par Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, est une sélection des textes les plus pertinents sur les thèmes des trois mots chers à Raynal : Liberté, Égalité et Fraternité. Sélectionnés par Gilles Bancarel et François Paul Rossi, ce sont des extraits du best-seller du XVIII<sup>e</sup> siècle que fut l'Histoire des deux Indes ouvrage en dix volumes et cinq mille pages et surtout l'un des principaux leviers de la révolution Française, connu sous le titre d'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes. Sur la base d'une compilation de nombreux récits de voyages, l'ouvrage présente une analyse sociologique, politique et commerciale d'un grand nombre de pays, occasion pour le philosophe jésuite et compilateur de faire passer ses idées si révolutionnaires que le livre fut très vite interdit par le Roi. Principal acteur de l'abolition de l'esclavage, Raynal mettait aussi, dans son ouvrage de 1771, en garde contre l'endettement des états auprès des banques et ce n'est pas là la seule relation qui se puisse établir avec notre époque... Reçu dans toutes les cours d'Europe, ami de Benjamin Franklin, il fit, depuis Paris où il commença par exercer à la paroisse de St-Sulpice, une carrière internationale de philosophe. Robespierre tentât avec un certain succès de le faire passer «à la trappe» de l'histoire pour avoir condamné ouvertement et notamment dans un discours à l'Assemblée Nationale ce qu'il considérait comme les excès de la révolution et ce n'est rien de moins que le simulacre de l'enterrement d'un fou qui eut lieu du vivant de Raynal, avec son buste déboulonné et ceint d'un linge, après une macabre procession. «La Bible des Révolutions» est à ce jour l'ouvrage contemporain le plus complet pour une découverte de l'œuvre extraordinaire de cet abbé aveyronnais par le grand public.

Tout à fait contemporain dans sa facture, habillé d'un fac-similé de peau de chagrin également appelé galuchat au toucher paradoxalement velouté, ce nouveau livre est orné de fleurons et culs de lampes du XVIII<sup>e</sup> ainsi que de reproductions des gravures de l'édition originale. Il donne le sommaire complet de l'ouvrage de référence. Rédigé et imprimé à Millau par les Imprimeries Maury, cet ouvrage est une suite logique du roman publié précédemment par les éditions Clapàs en 2011 intitulé «Diderot était mon nègre» de François Paul Rossi, qui raconte de façon adorablement romancée mais scientifiquement documentée, la vie tumultueuse de cet Aveyronnais de plus en plus célèbre.